

Épilation en baisse : vers la fin des instituts beauté ?

Les femmes seraient de plus en plus nombreuses à ne pas s'épiler. La tendance s'appuie notamment sur le refus des injonctions de beauté. Est-ce la fin progressive des instituts d'esthétique ?

Impossible de les manquer : dans les vitrines des instituts de beauté de la ville, les affiches de promotions de l'épilation sont placardées, bien en vue. « Vous allez adorer l'épilation », promet l'une d'elles. En short et t-shirt dans les rues, Maëlys, 22 ans, fait la moue : « Pas question d'aller me faire épiler à l'institut de beauté pour une simple journée plage. Je le fais quand j'en ai envie. » Le recul de la pratique épilatoire depuis le confinement, lié à la pandémie de Covid-19, chez les 18-24 ans, se confirme-t-elle ? Le sondage le plus récent, en 2021, laissait entendre que la part de femmes ne s'épilant plus avait doublé en huit ans et grimpeait à 28 %.

De quoi perturber le marché de l'épilation à La Roche-sur-Yon ? À l'unanimité, les gérantes d'instituts interrogées affirment que la pratique reste la prestation la plus prisée dans les établissements.

« Ce n'était pas notre clientèle »

Les instituts interrogés sont catégoriques : ils accueillent toujours autant de clientes pour des prestations d'épilation à la cire. Lolita Gillaizeau, esthéticienne et gérante de l'institut Guinot, est formelle : « **Aucun changement d'affluence** », depuis le début de la tendance du « no shave », autrement dit « pas de rasage ». L'établissement accueille une clientèle de 14 à 90 ans, avec en moyenne des femmes de 40 ans. « **Les femmes plus mûres ont toujours eu l'habitude de s'épiler et continueront** », se rassure Amandine Durand, 39 ans, gérante d'un autre institut de soin et beauté, Skin & A. Pour Gladys, 50 ans, en effet, impossible de garder ses poils, surtout pour ses cours de hip-hop. « **L'été, on s'épile à cause du regard des autres** », avoue-t-elle. Son amie, Nathalie, 49 ans, est du même avis : « **Je comprends que certaines femmes ne veulent pas se raser, mais ça serait dur à assumer pour moi.** »

Mais la jeune clientèle est aussi au rendez-vous. « **Celles qui font du sport ou celles qui ont pris l'habitu-**



Le nombre de femmes ne s'épilant pas a doublé en huit ans, passant de 15 % en 2013 à 28 % en 2021, selon un sondage Ipsos.

de avec leur maman s'épilent. Le plus souvent, le maillot et les aisselles », précise Lolita Gillaizeau. La tendance à assumer les poils, elle l'observe « de loin ». Elle suppose : « **Ce sont des jeunes femmes qui ne sont jamais venues en institut, ce n'était pas notre clientèle.** »

Le bien-être, pour toutes les femmes

À l'échelle nationale, selon Régine Ferrere, présidente de la Confédération nationale de l'esthétique et de la parfumerie (CNEP), l'épilation, à la cire et au laser, « se porte très bien ».

« Pendant le Covid-19, nous étions des travailleurs non essentiels, donc les femmes ont dû trouver des astuces, parfois dangereuses. Elles se sont parfois brûlées en tentant de s'épiler seules, détaille Régine Ferrere. Alors maintenant, elles ont compris qu'elles devaient confier leur peau à des professionnels. Nous avons presque récupéré toute notre clientèle d'avant la pandémie. » Les prix pour l'épilation à la cire s'étendent de 10 à 60 €, en fonction de la zone à épiler. Au vu du contexte économique, les instituts de soins et de beauté sont « la variable d'ajuste-

ment », assume Régine Ferrere. Mais selon elle, ils restent dans les priorités. Désormais, d'autres services attirent toutes les femmes, même celles qui ne se rasent pas. « **Il y a davantage de rendez-vous pour les cils et les ongles. Les femmes veulent de l'écoute, du contact et du bien-être** », conclut Régine Ferrere. Les instituts de beauté affirment pouvoir aussi compter sur une nouvelle clientèle, les hommes, qui sont de plus en plus nombreux à se débarrasser de leurs poils.

Anna BARON.

Repéré pour vous

Pour avoir une réduction, il faut danser



La boutique Vap'Station offre 5 % de réduction aux clients qui entrent dans le magasin en dansant à La Roche-sur-Yon.

PHOTO : OUEST-FRANCE

« On voulait ramener de la bonne humeur », s'enthousiasme Laurent Altruy, le gérant de la boutique Vap'Station. Depuis une semaine, le commerce, situé 4, rue de la Poissonnerie, offre 5 % de réduction aux clients qui entrent dans le magasin en dansant. La boutique vend des cigarettes électroniques et des boissons fraîches.

« Il y en a qui jouent le jeu », se réjouit Laurent Altruy, le téléphone à

la main, faisant défiler les vidéos qu'il a prises de ses clients passant le pas de la porte en se trémoussant. « **Les touristes, plus que les locaux** », précise sa conjointe et cogérante Angélique Morelle. Cette réduction « sans trop rien faire est disponible, tant que l'affiche est sur la vitrine ».

Laurent Altruy annonce qu'il publiera une compilation des vidéos de ses clients en train de danser sur le réseau social Facebook.

La bonne nouvelle

Enfants de quartiers prioritaires, ils ont pu partir cet été



Le Lions club et la municipalité ont permis à 18 enfants issus de quartiers prioritaires de la ville de partir en vacances.

PHOTO : OUEST-FRANCE

« Papa, maman », s'exclame un enfant, courant dans les bras de ses parents, à peine sorti du car sur le parking devant la Maison de quartier du centre-ville. Mercredi, il est heureux de retrouver ses proches, comme 24 autres enfants, âgés de 6 à 13 ans. Ils ont passé quinze jours dans le centre de Vacances plein air (VPA) du Lions club de Cussac, en Haute-Vienne.

Le séjour a été réalisé en partenariat entre le Lions club, le service Pro-

gramme de réussite éducative (PRE) de la Ville et l'Institut médico-éducatif (IME) de Saint-Florent-des-Bois (Areams). « **Sur les 25 enfants, 18 sont issus de quartiers prioritaires de La Roche-sur-Yon et leurs familles n'ont pas les moyens de partir en vacances** », précise Jean-Pierre Bernereau, membre du Lions club yonnais. L'organisation de bénévoles aimerait à l'avenir « **augmenter le nombre de places, pour remplir le car de cinquante sièges** ».

On a aimé

Des chaussures d'occasion offertes aux passants

Bien visibles aux abords du rond-point d'un boulevard, deux paires de chaussures d'occasion attendent de trouver preneur, simplement posées sur un banc public.

« **Servez-vous ! Cadeau** », est-il écrit en bleu sur une affiche scotchée sur le dossier.

L'idée n'est pas forcément à développer, mais le geste est plutôt sympathique, dans un contexte où de nombreuses bornes de collecte de dons de textile ne sont pas accessibles. Suspendues depuis mi-juillet pour dénoncer des financements



Sur un banc, deux paires de chaussures proposées pour un don. « Servez-vous », dit l'affichette.

PHOTO : OUEST-FRANCE

jugés insuffisants, les collectes du Relais reprennent en effet progressivement depuis jeudi 24 juillet.

Instagram

Retrouvez l'actualité vendéenne en images sur nos réseaux sociaux et notamment Instagram.

Ouest-France à votre service

Annoncer un événement : (réunion, fêtes, idées de loisirs) www.infocale.fr.
S'informer sur internet : www.ouest-france.fr.
Service clients : Déjà abonné : www.votrecompte.ouest-france.fr ou 02 99 32 66 66 (tarif appel local). Pour joindre un conseiller, préférez un appel entre 12 h et 15 h. **Pour vous abonner et recevoir votre journal avant 7 h 30** : www.abonnement.ouest-france.fr ou 02 99 32 66 66.
Faire paraître gratuitement une petite annonce sur nos sites internet : ouest-france-auto.com (rubrique « Vendre ») et ouestfrance-immo.com (rubrique « Déposez une annonce »).
Faire paraître votre publicité : 02 99 26 45 45 (prix d'un appel).
Faire paraître un avis d'obsèques : 02 56 26 20 01 (prix d'un appel local, numéro non surtaxé).

Cinéma à La Roche-sur-Yon et dans sa région

Aubigny-Les Clouzeaux - Le Carfour, rue du Carfour

La Ferrière - Le Roc, 71, route Nationale

La Roche-sur-Yon - Cinéville, Rue François-Cévert

Dracula : 18 h 45, 21 h 30.

Dragons : 13 h 40, 18 h 40.

Elio : 16 h.

Évanouis : 13 h 55, 16 h 05, 22 h 35 ; VO : 20 h 10.

F1® le film : 16 h 35, 21 h 15.

Freaky friday 2 : encore dans la

peau de ma mère : 18 h 20, 22 h 45.

Jurassic world : renaissance : 13 h 40, 21 h.

Karate kid : legends : 14 h 05, 16 h 25, 20 h 30, 22 h 30.

Le monde de wishy : 13 h 45, 16 h 05.

Les 4 fantastiques : premiers pas : 18 h 35, 20 h 15.

Les bad guys 2 : 14 h 10, 16 h 20, 18 h 25.

Les schtroumpfs : 13 h 50, 16 h 10, 18 h 10.

Lilo & Stitch : 16 h 15.

Nobody 2 : 18 h 30, 20 h 45 ; VO :

22 h 40.

Superman : 22 h 20.

Y a pas de réseau : 14 h, 16 h 30, 20 h 25.

Y a-t-il un flic pour sauver le monde ? : 14 h 15, 18 h 15, 20 h 35, 22 h 25.

Le Concorde, 1, rue Foch

7 jours (VO) : 20 h 20.

À feu doux (VO) : 15 h 50.

Brief history of a family (VO) : 18 h.

Confidente (VO) : 14 h.

Diplodocus : 14 h 15.

Elio : 16 h 10.

En boucle (VO) : 16 h 25.

Gangs of taiwan (VO) : 20 h.

L'accident de piano : 14 h.

L'histoire de Souleymane : 20 h 30.

Perla (VO) : 14 h 15.

Plus fort que le diable (VO) : 18 h 20.

Sally bauer, à contre-courant (VO) : 15 h 40.

Sorry, baby (VO) : 18 h 10.

The things you kill (VO) : 20 h 10.

Touch - nos étreintes passées (VO) : 17 h 40.



« Perla », un film de Alexandra Makarova.

PHOTO : MAVERICK DISTRIBUTION



« Sorry, baby », un film de Eva Victor

PHOTO : A24

A l'agenda de La Roche-sur-Yon

Annoncez sur infocale.fr

Vie quotidienne

Compagnie Universalisapo

Réunion. La réunion d'information de la compagnie Universalisapo aura lieu mi-septembre avant la reprise des ateliers

enfants, ados et adultes. Elle permettra de mettre en avant tous les projets de la saison artistique.

Vendredi 19 septembre, 19 h à 21 h 30,

la Maison du Théâtre « La Goutte de Lait,

68, rue du Général Castelnau. Gratuit.

Contact : 06 60 40 39 64,

lisapotheatre@yahoo.fr

Urgences et santé

Commissariat de police : 3, rue Delille, tél. : 02 72 78 58 00.

Gendarmerie : 31, boulevard Maréchal-Leclerc, tél. 02 51 45 19 00.

Pompiers : 18.

Samu : 15 ou 112 (portable).

Médecins : tél. 116117, après 20 h.

Pharmacies de garde : composer le 3237.

Centre hospitalier des Oudairies : route de Cholet, tél. 02 51 44 61 61.

Clinique Saint-Charles : 11, bd René-Levesque, tél. 02 51 44 44 44.